

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19387 - 75ÈME ANNÉE

60e anniversaire de la création du Parti communiste réunionnais : restitution des travaux de la conférence idéologique internationale

Le défi des communistes : construire une communauté de destin capable de dépasser le capitalisme



Les travaux menés dans les ateliers du 28 et du 29 octobre ont donné lieu lundi 30 octobre à une restitution faite par l'universitaire Raoul Lucas. Le dépassement du capitalisme reste le défi des organisations communistes partout dans le monde, avec le

pari de « sortir de la croyance que l'Occident est la mesure du monde et le miroir du monde ».

Lundi à Saint-Denis, la séance de clôture de la conférence idéologique internationale a débuté par la restitution faite par

Raoul Lucas des travaux des quatre ateliers : politique, économie, culture et dialogue inter-religieux.

La première partie pose les questions de l'enracinement, du pari et de l'horizon. L'enracinement est celui du PCR dans la

société réunionnaise. Le pari, c'était de faire advenir une parole réunionnaise ce qui était loin d'être gagné en 1959. Raoul Lucas rappelle qu'à cette époque, utiliser le mot Réunionnais était novateur, car les habitants de notre île se qualifiaient de créole et pas de Réunionnais, ce qui se traduisait dans les noms d'organisations.

Solidarité et internationalisme

De plus, « nous avons intériorisé cette domination », le syndrome de la « goyave de France » où tout ce qui vient de la France est toujours mieux, tandis qu'« on est toujours petit : petit pays, petite femme... » Ce pari, c'était « sortir de la croyance que l'Occident est la mesure du monde et le miroir du monde ». Il se manifeste « dans la solidarité et l'internationalisme ».

La seconde partie de la restitution s'articule autour de trois concepts : défi, exigence et communauté de destin.

Le défi, c'est de trouver une alternative au capitalisme. Le capitalisme s'étend et absorbe le politique, souligne Raoul Lucas, « le capitalisme expulse le sens, le fondamentalisme marchand est prôné ». Mais la démo-

cratie et les droits de l'homme à l'occidentale ont leurs limites, elles s'arrêtent à Madagascar ou aux portes des Chagos.

Redistribution

Raoul Lucas rappelle qu'une application du capitalisme, la théorie du ruissellement, vise à favoriser les plus riches en affirmant que cette richesse ruissellera sur les classes moins nanties : « la théorie du ruissellement est une vaste blague ». « Qui peut croire que la révolte des gilets jaunes vient de la hausse des taxes sur les carburants, qui peut croire que si le peuple chilien est dans la rue, c'est à cause de l'augmentation du prix du ticket de métro ». Ces deux exemples montrent que c'est le système capitaliste qui est en cause.

L'exigence pose le problème de la réévaluation : « quelles sont les valeurs auxquelles nous croyons ? », par exemple la coopération plutôt que la compétition. Cela se traduit pas la redistribution entre pays et au sein même des sociétés. Raoul Lucas a cité l'expérience présentée par Mohammed Alliouafa, celle de la création d'une banque aux Comores qui a permis de faciliter l'accès au crédit en proposant des for-

mules adaptées à la capacité d'épargne et aux coutumes de ce peuple voisin.

Zone de paix

La communauté de destin se vit dans la création d'organisation comme celle du Forum politique des îles, ou la lutte pour l'application de la résolution de l'ONU qui fait de l'océan Indien une zone de paix, débarrassé des bases militaires des pays étrangers à notre région.

Cette restitution a été suivie des interventions des invités extérieurs de la Conférence idéologique en fin de matinée, puis par les prises de parole de Réunionnais dans l'après-midi, avant le discours de clôture d'Yvan Dejean, secrétaire général du PCR, la lecture de la déclaration finale de la Conférence par Philippe Yée Chong Tchi Kan, et la remise de cadeaux aux délégations. Ces faits feront l'objet d'articles dans les prochaines éditions de Témoignages.

M.M.

In kozman pou la rout

« Kan shanj la paj la pi asé, i fo shanj liv. »

Mésyé, Médam, La Sosyété, koz avèk moin sé koz avèk in kouyon-o pyé d'lo mir i oi lo mason. Défoi demoun i di zot néna in liv shové : mi pans sa in liv zot i lir souvan défoi pars zot i trouv ladan lésplikasyon zot la bézoin kisoï pou trouv la solisyon in problèm zot i poz azot, kisoï pou ède azot a siport in traka k' i rovien toultan. Lé sir si zot i trouv zot kontan ladan, lé bon pou zot pou kontinyé lir ali pars an plis shak foi zot i lir in paz sansa in shapite zot i trouv dodan in bann nouvo zafèr. Mé momandoné zot i trouv pi arien pou kontinyé intèrèss azot, l'èrla i fo pran in nouvo liv. Mé o fète kosa sa i vé dir par raport nout vi ? Mi pans par moman i fo sinploman shanj de vi si ou i trouv pa in nouvo sant pou intèrèss azot. Mi rapèl in gramoun in zour la di amoin, li vé arète viv pars la vi i aport pi ali arien é kan moin la antann son nom dann désé, sa pa pa étone amoin : la routine l'av fé mor ali. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Edito

Le populisme de la Région Réunion coûte cher aux Réunionnais

Incroyable mais vrai : l'assemblée plénière du Conseil régional prévue demain est reportée à une date ultérieure. Elle devait aborder notamment la question du budget, dans un contexte marqué par les révélations du Tanguy au sujet d'un nouveau rapport de la Chambre régionale des comptes qui fustige une fois de plus la politique de la Région Réunion présidée par Didier Robert, que n'importe quel observateur de la vie politique ne peut qualifier que de populiste. Ce report ne peut qu'inquiéter toute personne soucieuse de la bonne gestion des deniers publics. Le « Quotidien » d'hier a en effet émis l'hypothèse que cette décision serait liée au fait qu'il manque des dizaines de millions d'euros pour présenter un budget équilibré, ce qui aurait donc nécessité de revoir beaucoup de choses.

En effet, elle repose sur l'utilisation de l'argent public pour distribuer des aides même à ceux qui sont tellement riches qu'ils n'en ont pas besoin, ce qui se traduit dans le dispositif de subvention des prix des billets d'avion vers la France. Le nom de « continuité territoriale » donné par la Région à ces centaines de milliers de bons de réduction sur les billets d'avion est tout d'abord bien trompeur. Quand Paul Vergès présidait la Région Réunion, la collectivité n'eut de cesse de se battre pour que l'État assume sa compétence dans ce domaine. Par conséquent, elle a refusé de faire payer les Réunionnais en utilisant une partie de son budget pour se substituer à l'État. En parallèle, un partenariat entre Air Austral et Airbus devait aboutir à la mise en ligne d'Airbus A380 capables d'accueillir plus de 800 passagers, afin de faire baisser le prix du billet d'avion de 30 % toute l'année, pour tout le monde et sans subvention. Mais en devenant président de Région, puis en s'octroyant la présidence d'Air Austral, Didier Robert a fait capoter ce projet car il allait à l'encontre de sa politique populiste de distribution

de bons de réduction pour voyager vers la France. En conséquence, la Région consacre maintenant bien plus de 40 millions d'euros par an à cette coûteuse opération de communication. Et la facture ne peut que s'alourdir en étendant cette aide publique à des personnes habitant en France et pouvant prétendre notamment qu'elles sont réunionnaises. Mais un jour ou l'autre la réalité finit pas s'imposer.

À la veille de l'arrivée d'Emmanuel Macron, le « JIR » a publié une interview de deux pages de Didier Robert où ce dernier mettait la pression sur Paris pour mendier une aide de l'État supplémentaire, et attaquait de manière virulente Annick Girardin, ministre des Outre-mer. La réponse du président de la République a été très claire : il a affiché sa solidarité avec la ministre attaquée par Didier Robert, et il n'a pas laissé à ce dernier l'espoir d'obtenir un euro supplémentaire pour son opération populiste. Il est aisé d'imaginer la panique à bord du côté de la Région, compte tenu de l'attitude qu'avait jusqu'à présent le gouvernement.

La somme totale consacrée par la Région Réunion aux subventions des prix des billets d'avion n'a pas pu servir à investir dans le pays afin de créer des emplois, c'est bien plus de 100 millions d'euros qui ont été gaspillés. Elle est une manne sur laquelle s'appuie les compagnies aériennes pour ne pas avoir à baisser leurs prix. Et aujourd'hui, Didier Robert est pris au piège de son populisme. Car maintenir ce rythme de dépense sans recette nouvelle semble bien difficile. Le populisme de la Région Réunion coûte décidément bien cher aux Réunionnais.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71^e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Ot é

La somenn kréol : in l'antrovi rant Justin épi zoinal Témoignages.-katryèm morso

« Lékol sé in n'afèr tro sèryé pou konfyé sa lédikasyon nasyonan »

I paré in lansien onm d'éta-Clémenceau mi pans-téi di l'armé sé in n'afèr tro sèryé pou konfyé sa bann militèr, ni pé di osi : lédikasyon bann marmaye sa lé tro sèryé pou konfyé sa lédikasyon nasyonan. Sé pou farsé zot i konpran é pa pliské pou sa !

Témoignages : I prètan dir la lang kréol rényoné lé an voi pou disparète. Ou i kroi sa, ou i kroi pa ? Ou i pans pa i fodré inskri ali par l'unesco konm kékshoz an voi d'disparisyon ?

Justin : L'UNESCO néna d'ot sha pou fouété. Antansyon néna vréman désèrtènn lang apré disparète mé la pa nout kréol rényoné. Si ou i baz d'apré bann zankète néna kant mèm plis katrovin pour san demoun isi La Rényon i koz kréol, i konpran kréol, i manyé la konésans an kréol-dizon i mank zis done la konésans téknik la lang é sa sé pal o pli dir. Alor si i désid fé, mi oi pa pou kosa i gingn ar pa.

Témoignages : Bin Justin kozé lé bonmé azir lé myé é si ou i vé zazir kosa ké ou i fré ? San tardé !

Justin : In propozisyon solman ? Pa pou lékol pars moin la fine di si i fé pa lékol an kréol rényoné-pou sak i koné bien koz solman kréol rényoné - lé shoz va rèss konmsa avèk siksé pou in pé échèk pou lé zot. Si sa i kontraye azot ébin fé in l'ansègnman biling dopi pti kass ziska bak. In propozisyon épi pou tir bann konsékans apré : mète kréol rényoné konm dézyèm lang ofisyèl isi La Rényon, égal égal avèk fransé. Mi oi sa lé bon moin sa !